

M. Poujol se lève, et ce vieillard de quatre-vingt-un ans sait tellement l'art de charmer et de ravir son auditoire que Gil Naza, enthousiasmé, lui porte un toast chaleureux.

Enfin, M. Jasmin ferme les toasts en buvant à la presse tout entière, qui a témoigné jusqu'à ce jour aux Félibres, la plus large et la plus constante sympathie.

M. Faure et M. Fourès lisent alors des lettres d'adhésion venues de tous les coins du Midi, en langue française et en langue d'oc, et signées des noms les plus chers au Félibrige.

Voici les dépêches officielles :

Dépêche envoyée par les Félibres assemblés à Saint-Raphaël.

Saint-Raphaël, 6 h. s.

Fici plouran d'amour, d'ur, de recouneissènço,  
Reçaupès en guierdoun lou cor de la Prouvènço.

Pour tous : FRÉDÉRIC MISTRAL, MARIUS BOURRELLY, VICTOR LIEUTAUD, LOUIS ROUMIEUX,  
ALPHONSE MICHEL, JEAN MONNÉ, TAVAN, Félibres majoraux.

Dépêche envoyée par les Félibres de Languedoc assemblés à Montpellier :

Montpellier, 6 h. 30 s.

Que noste brinde,  
Afélibri.  
Fol, eletri,  
Tras l'aire drinde!  
De sous arcéus.  
Tout lou « Parage »,  
Lou cor arrage,  
S'envolo a Scéus !

Signé : ALBERT ARNAVIELLE, CAMILLE CHABANEAU, ANTONIN GLAIZE, FRIZET, ROQUE-FERRIER, CAVALIER, AUZIERE, CHASSARY, COULAZOU, GAUTIER, HAMELIN, MARSAL, RETTNER, VERGNE.

M. Ensenat, le poète catalan, adresse un sonnet à Clémence Isaure; M. Jean Moréas, le poète athénien, récite des strophes superbes aux Félibres; M. Gayda lit une fable de son compatriote Mir; M. Martial Moulin déclame une pièce de vers dans l'idiome dauphinois; M. Olivier chante le *Melon de Cavaillon*; M. Gaillard promène l'auditoire émerveillé dans un poétique rêve savamment déduit, à la façon d'un trouvère debout devant une cour d'amour; M. Lombard récite la *Communioun di Sant* de Mistral; M. Jasmin dit la *Caritat* au milieu d'un religieux silence; enfin, tous les convives entonnent en chœur, à l'unisson, la chanson déjà populaire des *Félibres de Paris*.

E. FOURÈS.